

FOCUS Les récentes crises environnementales préoccupent les producteurs de lait de brebis

Président du collège des producteurs au sein de l'interprofession du lait de brebis, Daniel Bordarrampé revient avec nous sur les crises passées, et dresse un bilan des situations actuelles, et futures...



Entre un été très sec et des températures très capricieuses, une hausse des prix de la nourriture, et une situation répandue à l'échelle continentale, les éleveurs de brebis et leurs bêtes n'ont pas été épargnés par l'été....

« Jusqu'à l'année dernière, la filière se portait bien. Ça allait », commence Daniel Bordarrampé, président du collège des producteurs/livreurs au sein de l'interprofession du lait de brebis bientôt un an. « Mais en ce moment, nous essuyons l'impact des crises climatiques et économiques, et la situation est plus compliquée... »

Pour le premier volet, celui lié au climat, ce sont les températures élevées et la sécheresse qui sont à l'origine des soucis des quelque 1200 membres de l'interprofession. En effet, un été très chaud qui aura entraîné une baisse de la production du lait de brebis, les animaux étant moins gourmands par fortes chaleurs, comme nous finalement, et ayant donc moins de matière pour produire du lait. Mais, un second problème apparaît lorsque les températures retombent, puisque la sécheresse n'a pas permis aux éleveurs de réaliser deux coupes de fourrage pour assurer l'alimentation de leurs bêtes. Il y a donc moins à manger pour les animaux.

Cette année... Ce sont des milliers d'éleveurs qui cherchent de la nourriture pour leurs bêtes.

« Ce sont des situations qui existent depuis des années, ce n'est pas nouveau. Mais en général, ces crises ne touchent qu'une région, et nous pouvons donc nous fournir en fourrage ailleurs. Or, cette année, c'est toute l'Europe qui est touchée, donc ce sont des milliers d'éleveurs qui cherchent de la nourriture pour leurs bêtes ».

Une situation économique simple se profile donc : des prix qui s'envolent puisque la demande est bien plus importante que l'offre. *« Et c'est toute la filière qui est impactée, puisque moins il y a de productions, moins il y a de transformations, et donc moins il y a de ventes, sinon qu'il faut que tout le monde rentre dans ses frais, donc les prix augmentent partout, pour tout le monde, et c'est la base de la pyramide qui est la plus impactée ».*

Une situation très délicate pour les éleveurs qui doivent donc composer avec les fluctuations du marché et de ses acteurs. *« Nous avons perdu 4% de production par rapport à l'année dernière. Cela risque d'entraîner la perte de plusieurs exploitations... Je pense à de vieux producteurs qui n'ont pas de reprise et qui vont préférer partir maintenant. C'est un phénomène que l'on aurait rencontré dans quelques années, mais ces crises le précipitent ».*



Face à cette situation, Daniel Bordarrampé évoque tout de même des solutions. *« Il faut être honnête, pendant un ou deux ans, ça va être compliqué. Mais sur le long terme, je ne suis pas inquiet. Nous sommes au courant qu'il y aura de plus en plus de saisons rudes, donc nous nous adapterons. Cela passe par la rénovation de nos bâtiments, par de la ventilation naturelle peut-être. Il faut regarder ce qui se fait ailleurs ».*

« Nous pourrions aussi avancer notre première coupe de fourrage pour pouvoir en faire une seconde sereinement. Cela pose quelques soucis techniques, et le fourrage ne sera donc pas le même que celui que l'on fait aujourd'hui, mais c'est possible, et cela nous permettrait d'avoir du stock ».

Daniel Bordarrampé évoque également la loi Egalim qui permet de passer au-delà de surcoûts importants, et donc de limiter l'impact de la hausse des prix sur les consommateurs. *« Si en plus de tout ça les prix de vente*

prix sur les consommateurs. « Si en plus de tout ça les prix de vente s'envolent, c'est comme se tirer une balle dans le pied. On ne répercute

qu'une partie seulement des augmentations sur le prix de vente, on ne peut pas se permettre que les prix décollent ».

Des solutions qui, selon Daniel Bordarrampé, vont permettre à la filière de se relancer. « Lorsque ces crises seront passées, ou que nous nous y serons adaptés, nous savons que cela repartira. Le lait de brebis c'est un marché en constant développement, il y a toujours des régions qui n'en consomment pas ou peu. Et puis nous travaillons beaucoup pour permettre à de jeunes éleveurs de rejoindre notre métier, et donner un souffle d'air frais à la profession lui fera aussi du bien ».

On parle alors d'aides mises en place par l'interprofession, comme son projet Ambition 2030. Une démarche découpée en plusieurs axes de travail dont un axe de travail dédié au renouvellement de génération. « Un jeune qui va se lancer aura un démarrage un peu ralenti, un peu compliqué, mais il y arrivera sans soucis ! », conclut Daniel Bordarrampé avec un beau mélange d'espoir et positivisme.

Timothé Linard





Commentaires

Réagissez à cet article

Vous devez être connecté(e) pour poster un commentaire

[Se connecter](#)

[S'inscrire](#)

À lire aussi

550 postes au Salon TAF à Auch, ce mercredi 6 avril

[Gers](#) [Emploi](#)

L'INFO INCONTOURNABLE Le 31e Festival Biarritz Amérique Latine ouvre ses portes aujourd'hui jusqu'au 2 octobre

[Pays Basque](#) [Biarritz](#) [Festival](#)

CYBERSÉCURITÉ Le JobsTIC Tour est à Pau ce mardi

[Tarbes](#) [Hautes-Pyrénées](#) [Technologies](#)

Articles les plus lus

RESTO DU JOUR Larressore : l'hôtel-restaurant Aldaburua redynamise le village

AMBASSEDEURS L'Argalyde, le séjour pyrénéen haut de gamme et sur mesure

AVENIR Euralis donne du sens à la responsabilité sociétale et environnementale

INITIATIVES RSE Dans le Pays basque, les murs d'une crèche sont en paille !

PORTRAIT PASSION À Tarnos, une école différente qui privilégie l'écologie et qui laisse le temps aux enfants



Béarn

SÉISME Se tenir prêt pour une catastrophe dans les Pyrénées

TOP 14 Exploit de Bayonne, Pau se bonifie

SURPRENANT Un clip tout en mouvement avec Jean Lassalle

BALLE ORANGE Pau, Mont-de-Marsan et Tarbes tombent

DISPARITION James Chambaud, maire de Lons

[Lire tous les articles](#)

Je soutiens la pluralité de la presse

Je fais un DON

J'aime l'info

Pays Basque

OR ROUGE La récolte de la précieuse algue a commencé

COUP DE CHAPEAU Alki construit son avenir et celui de ses collaborateurs grâce à un nouvel atelier

TOP 14 Bayonne sans pression, Pau avec espoir

PRO D2 Biarritz et Mont-de-Marsan se relancent

RESTO DU JOUR Larressore : l'hôtel-restaurant Aldaburua redynamise le village

[Lire tous les articles](#)

Bigorre

AMBASSADEURS L'Argalyde, le séjour pyrénéen haut de gamme et sur mesure

PORTRAIT PASSION La rénovation énergétique en toute simplicité avec Planète Eco-Solutions

FOCUS Selection-EnR automatise la protection des centrales d'énergie renouvelable

[Lire tous les articles](#)



Landes

ET LE BÂTIMENT ? La Fédération des Landes redoute la tempête

BALLE ORANGE Pau, Mont-de-Marsan et Tarbes tombent

FOCUS À Montfort-en-Chalosse, bien manger, ça s'apprend !

PRO D2 Biarritz et Mont-de-Marsan se relancent

PORTRAIT PASSION À Tarnos, une école différente qui privilégie l'écologie et qui laisse le temps aux enfants

[Lire tous les articles](#)

Gers

L'INFO INCONTOURNABLE Opération séduction pour la semaine de l'Industrie !

GENS D'ICI Béville, le concept innovant au service du cyclo-consommateur

TRÈS SOLAIRE Un cadastre sur le potentiel des toitures dans le Gers

STARS Danse avec les personnalités du Gers !

CHASSE Une appli pour éviter des accidents

[Lire tous les articles](#)



[contact](#) [newsletter](#)

À propos

Presselib' c'est une presse quotidienne et indépendante, qui a vocation à mettre en avant ceux qui font l'actualité du Sud-Ouest.

Presselib' c'est une presse gratuite, mais sans concession sur la qualité de ses contenus.

Découvrez-en plus sur nous et nos initiatives !

Rédaction :

06 72 27 21 72

redaction@presselib.com

Annonces :

06 71 65 50 99

infos@presselib.com

© **PresseLib**

[2022 - Informations](#) - [Plan du site](#) - [Mentions légales](#) - [Politique de confidentialité](#)